

Sur les sites Middenvijvers et Nekkerhallen, Anvers et Malines construisent des villages d'urgence pour y héberger des réfugiés ukrainiens. Des tranchées sont creusées en vue d'y aménager les équipements collectifs nécessaires. Une vingtaine de modules temporaires s'alignent déjà sur un parking inoccupé des Nekkerhallen à Malines. Ils devraient héberger plus de 600 réfugiés d'ici la fin du mois d'avril. La Flandre se mobilise pour trouver d'autres sites d'hébergement sur son territoire, soulignent les ministres Bart Somers (Open VLD, en charge de l'Intérieur) et Mathias Diependaele (N-VA, en charge du Logement). **J.He.**

- La Flandre s'active pour pouvoir accueillir jusqu'à 120 000 exilés ukrainiens d'ici le mois de juillet.
- Un camp modulaire est en construction à Malines.
- L'exode ne répondra cependant pas au manque de bras.

Malines crée un village modulaire pour loger les exilés fuyant la guerre

Reportage Jacques Hermans

À l'heure où se poursuit le démontage des centres de dépistage et de vaccination vu l'évolution favorable de la pandémie, un autre dispositif fait son apparition dans le paysage urbain. Ainsi, la Flandre qui s'attend à accueillir jusqu'à 120 000 exilés ukrainiens d'ici l'été – plus de 26 500 d'entre eux ont déjà accompli leurs formalités d'enregistrement – annonce la création de "15 à 20 villages d'urgence" sur son sol. L'aménagement des villages modulaires comprenant des "appartements" se poursuit. À Malines et à Anvers, les premiers conteneurs sont arrivés. Rien n'y est laissé au hasard: on prévoit chauffage, eau, électricité, wi-fi, sanitaire. Dans la métropole, l'accueil des Ukrainiens se fera sur la rive gauche de l'Escaut. Un grand terrain vague appelé *Middenvijver* et bordant la *Blancefloerlaan*, abritera prochainement plus de 200 modules temporaires.

Nekkerhallen, un parking inoccupé

À Malines, une vingtaine de modules préfabriqués s'alignent déjà. En face du parc d'exposition *Nekkerhallen*, le bourgmestre et vice-Premier ministre flamand Bart Somers (Open VLD) a jeté son dévolu sur un vaste parking inoccupé. Plus de 200 conteneurs d'une superficie de 38 m² y verront le jour. Environ 600 réfugiés pourront y être hébergés dans de bonnes conditions. Selon le bourgmestre, la facture, à ce stade du projet, s'élève à 2,7 millions.

Les premiers bénéficiaires auraient déjà dû prendre possession de leur gîte temporaire. Les travaux ont apparemment pris du retard. "Les conteneurs arrivent par camions, nous en attendons encore dix autres aujourd'hui", affirme Rino, ouvrier de la firme Idelco



JACQUES HERMANS

Nekkerhallen

200 modules temporaires hébergeront plus de 600 Ukrainiens d'ici la fin avril.

"Aujourd'hui, nous attendons encore dix unités. Le village modulaire prend forme à Malines."

Rino

Ouvrier de montage

basée à Zwevezele. Un chantier particulier? "Oui, l'important est d'organiser un bon accueil pour ces personnes sans toit. Nous ne savons pas combien de temps ces infortunés resteront. Ce sera plus qu'un an à mon avis. Nous pouvons même empiler les conteneurs s'il manque de la place. Mais à Malines ce ne sera pas le cas", souligne Rino.

Manifestement, il y a encore du travail sur le site de *Nekkerhallen*. La mise en conformité des lieux prend du temps, les corps de métier se succèdent. De l'autre côté du parking, une pelleteuse creuse plusieurs tranchées. C'est pour l'évacuation des eaux usées. Il y a aussi le câblage électrique. Aux commandes d'un chariot élévateur, Ward estime que les premiers réfugiés pourront être accueillis... d'ici fin avril.

Malines, le sens de l'accueil

Bart Somers avait insisté sur l'accueil qui, selon la tradition dans la ville de la Dyle, sera chaleureux. "Ils auront le temps de se reposer ici et de se remettre de leurs émotions. Ensuite, nous les accueillerons dans notre ville. Un grand chapiteau de 80 mètres sur 40 sera le cœur du village d'urgence et servira de lieu de rencontre. Il y aura également une aire de jeux, un cabinet médical, un lieu d'accueil pour les animaux de compagnie et il sera peut-être possible d'organiser des activités éducatives sur le site même."

Ce n'est pas la première fois que la ville de la Dyle accueille des réfugiés. Des logements d'urgence avaient déjà été aménagés à Malines autour d'un ancien hôtel. "Le gouvernement impose aux villes et aux communes un objectif de 0,02 place d'accueil par habitant", explique le bourgmestre ad intérim Alexander Vandersmissen (Open VLD). "Pour Malines, cela revient à 1 740 places. Avec la construction de ce village d'urgence, nous nous approchons déjà de l'objectif fixé."